

### 3 Transformations constructives



construction d'une salle de projection audiovisuelle.

La démolition du fronton a permis la mise à jour de vestiges archéologiques correspondant à trois périodes historiques différentes :

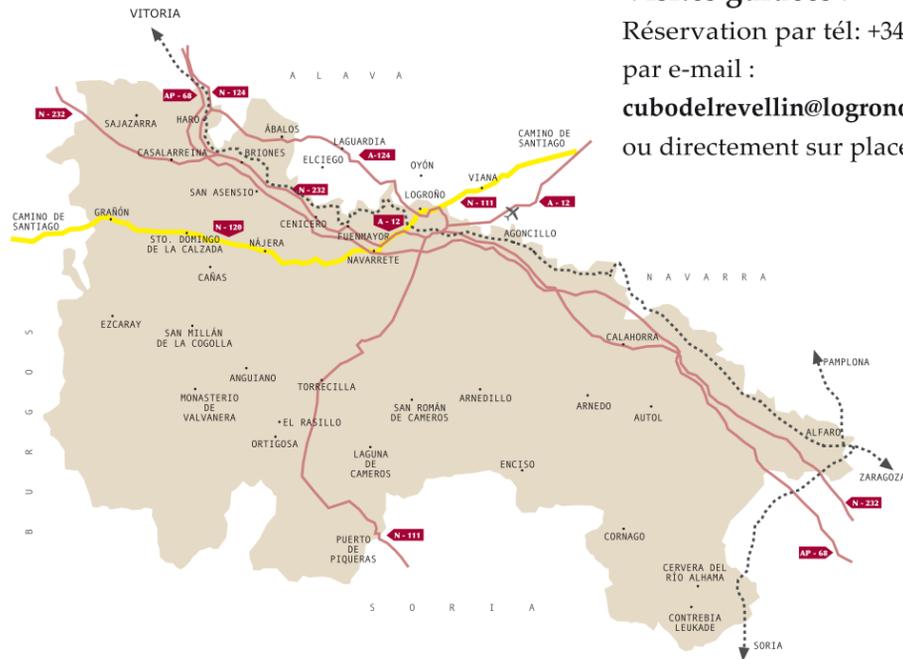
- Les vestiges d'une enceinte antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle, postérieurement rattachée au *Cubo*, au moyen d'une solution architecturale peu convaincante.
- Le Cubo del Revellín et la Puerta del Camino (littéralement la porte du chemin), construits au XVI<sup>e</sup> siècle dans le cadre de travaux de rénovation de la muraille qui n'ont jamais été achevés.
- Un pan de muraille qui selon toute vraisemblance, a été construit comme moyen de défense par l'armée de Napoléon pendant la guerre d'indépendance (guerre d'Espagne, 1808-1814).

Le Cubo del Revellín a par la suite également subi des transformations qui ont affecté sa structure :

- En 1884, un fronton a été construit sur son côté est.
- L'architecte Fermín Álamo a construit en 1930 plusieurs appartements adossés au fortin d'artillerie. Et en 1952, l'architecte José María Carreras a construit un autre bâtiment résidentiel sur la structure du *Cubo*.
- Dans la galerie de tir supérieure, un bas-relief sculpté par Alejandro Rubio Dalmati lorsqu'il travaillait dans son atelier installé dans le fortin dans les années 30, nous rappelle la présence de ces bâtiments.
- Par la suite, en 1940, le fronton (Frontón) a été transformé en cinéma, le Cine Frontón.

Si le Cubo del Revellín a survécu jusqu'à nos jours, il le doit sans nul doute à son excellente qualité de construction, mais peut-être aussi aux habitants de Logroño, qui ont su l'adapter aux nécessités urbaines de chaque époque.

Le Cubo del Revellín a fait l'objet de plusieurs interventions à l'initiative de la mairie de Logroño ; la première en 2006 et la seconde en 2010. Les travaux de rénovation du bâtiment entrepris en 2006 ont permis l'accès au grand public pour le visiter. Plus tard, en 2010, le Frontón del Revellín a été démoli et le bâtiment agrandi avec la



**Le Cubo del Revellín**  
 C/ Once de Junio n°6, 26001 Logroño  
**Été: avril-octobre**  
**Mardi:** 10 à 13 h.  
**Du mercredi au samedi:** 10-14 h./17-20 h  
**Dimanche :** de 10 h à 14 h  
**Hiver: novembre -mars**  
**Mardi:** 10 à 13 h.  
**Du mercredi au samedi:** 10-14 h./16-19 h  
**Dimanche :** de 10 h à 14 h

**Visites guidées :**  
 Réservation par tél: +34 941 503 116  
 par e-mail : [cubodelrevellin@logrono.es](mailto:cubodelrevellin@logrono.es)  
 ou directement sur place



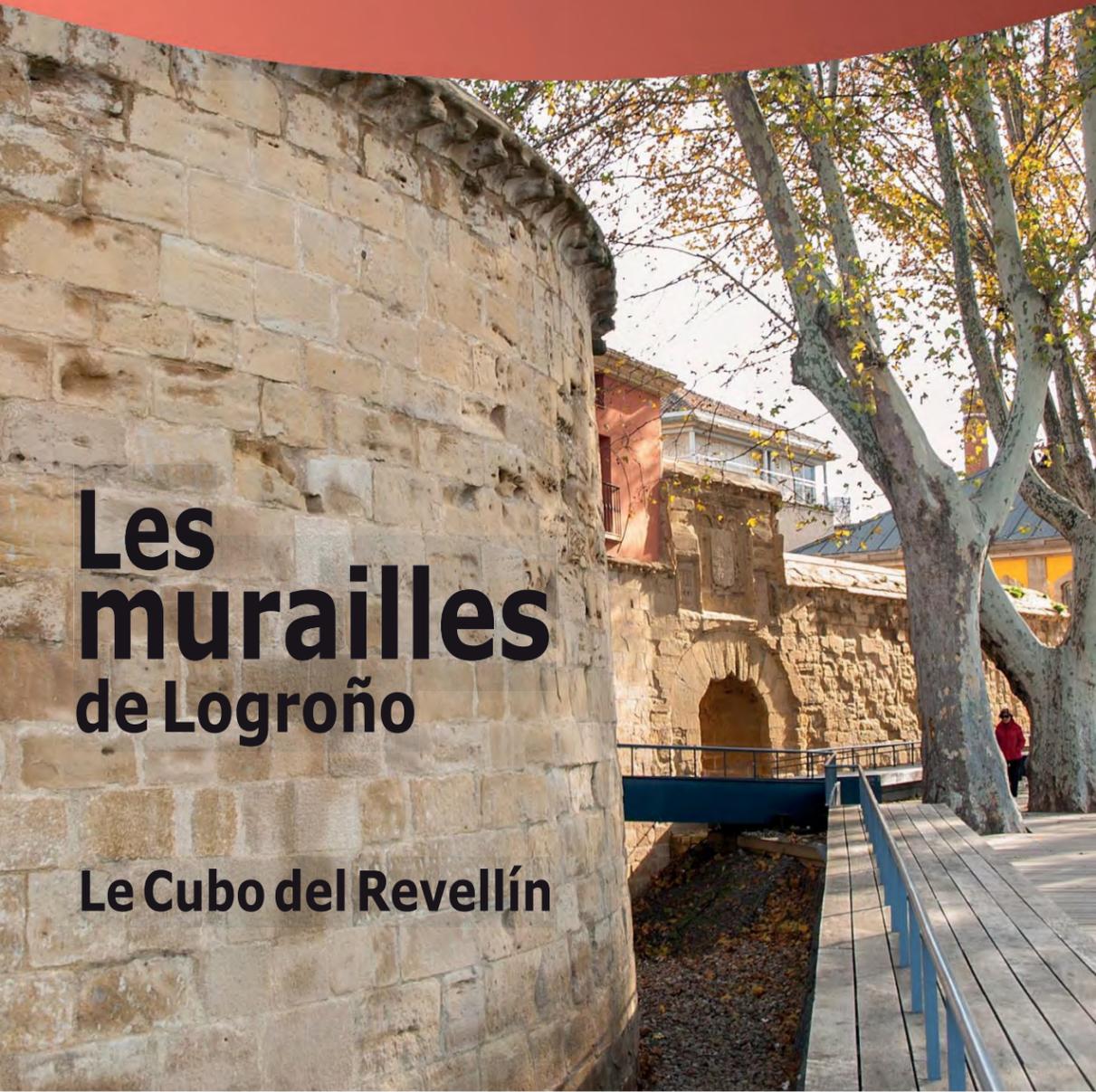
**Office de tourisme de la Mairie de Logroño (Centre de la Culture du Rioja)**

C/ Mercaderes 9  
 26001 Logroño - La Rioja  
 Tél. +34 941 277 021

[turismo@logrono.es](mailto:turismo@logrono.es)  
[www.visitalogrono.com](http://www.visitalogrono.com)



# LOGROÑO



## Les murailles de Logroño

**Le Cubo del Revellín**

**1**

## Le Cubo del Revellín

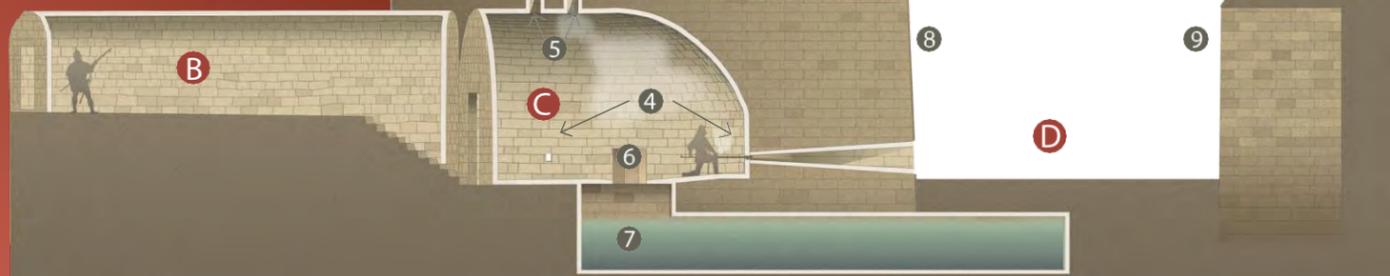


Figure 1. Vue en coupe idéalisée du fortin d'artillerie Cubo del Revellín

Le fortin d'artillerie connu sous le nom de Cubo del Revellín a été construit entre 1522 et 1524 sous la direction du maître Lope de Insturizaga. Il a été financé en exonérant la ville de Logroño de certaines taxes imposées par l'empereur Charles Quint, pour ainsi récompenser la résistance offerte par les habitants de la ville à l'assaut de l'armée franco-navarraise en 1521.

Il s'agit d'un fortin d'artillerie à structure cubique articulé autour d'une triple plateforme formée par un chemin de ronde et deux galeries de tir à meurtrières, la galerie supérieure étant dépourvue de toiture permanente, et la galerie inférieure étant construite sous une voûte plate, toutes deux destinées à harceler les assaillants qui parvenaient au fossé. La Casa de la Artillería (maison de l'artillerie) adjacente, bâtiment qui servait à stocker les munitions et toute sorte de matériel militaire, complétait les installations.

Le Cubo et son environnement constituaient sans nul doute les secteurs les mieux conservés des murailles de Logroño au XVIe siècle. De par sa chronologie et ses caractéristiques, le Cubo del Revellín s'inscrit pleinement dans ce qu'on appelle la « fortification de transition », c'est-à-dire la phase intermédiaire entre les styles architecturaux du Moyen Âge et les constructions modernes, déjà adaptées aux scénarios de guerres impliquant armes à feu et artillerie lourde.

La figure 1 correspond à une reconstitution idéalisée du Cubo del Revellín dont les différents espaces sont détaillés dans les points suivants :

### Banquette de tir supérieure (A)

Les fortins d'artillerie de transition présentaient des banquettes de tir de dimensions modestes. Elles étaient destinées à l'utilisation de petites pièces d'artillerie pour défendre des éléments d'importance stratégique tels que, dans le cas du Cubo del Revellín, le pont et la porte d'accès à la ville. À partir du milieu du XVIe siècle, les banquettes circulaires ont laissé place aux grands bastions rectilignes qui favorisent l'installation d'une artillerie très puissante et la possibilité de déplacer les pièces pour faciliter le tir.

Parmi les éléments d'intérêt de cet espace, on peut citer le parapet (1), qui permet l'accès à la ligne de tir supérieure où étaient normalement installées les canonniers (2), qui dans le cas du Cubo del Revellín, amputé de certains éléments, n'étaient pas présentes ou n'ont pas été conservées. Cependant, deux canonniers en gradin ou à redans (3) ont perduré, similaires à celles que l'on retrouve dans les murailles de Fuenterrabía et Saint-Sébastien. Ces deux places constituèrent, avec Pampelune, les enclaves fondamentales de la défense de Charles Quint à la frontière nord de la péninsule ibérique.

### Le corridor d'accès (B)

Ce long passage permettait d'accéder directement de l'intérieur de la ville à la première ligne de défense.

### La casemate ou galerie de tir intérieure (C)

Dans le cas du Cubo del Revellín, il s'agit d'une construction sous voûte plate. Deux petites ouvertures vers l'intérieur, fortement évasées, servaient de meurtrières ou arquebusiers pour la défense du fossé. Elles étaient conçues pour l'utilisation de pièces de petit calibre (4). La fumée dense provoquée par la combustion de la poudre à canon était évacuée par deux orifices situés dans la partie supérieure de la voûte appelés spiracles et qui fonctionnaient comme des cheminées (5). L'un des éléments intéressants est une margelle (6) insérée dans une galerie qui disposait d'une réserve d'eau servant à refroidir les armes durant le combat. En plus de remplir cette fonction, il est fort probable que cette zone ait été dotée d'une galerie d'écoute ou galerie antimines (7) un procédé destiné à détecter puis contrecarrer les actions de sape des assiégeants. L'utilisation de mines explosives lors des sièges, entre la fin du XVe siècle et le début du XVIe siècle, a contribué au rapide développement de ces systèmes.

### Le fossé (D)

C'est l'élément clé de la défense en cas de siège. Dans la pratique, la prise du fossé signifiait que l'enclave tombait aux mains des assaillants puisque de là, il était relativement facile de provoquer l'effondrement des murailles en les minant et l'entrée des troupes d'assaut dans la place assiégée. La conception des fortifications de transition gravite en grande partie autour de la conservation du fossé. Il s'agit de fossés larges et peu profonds, délimités par l'escarpe (8) et la contrescarpe (9), qui ont pour fonction de maintenir les assiégeants à distance.

**2**

## La muraille du XVIe siècle

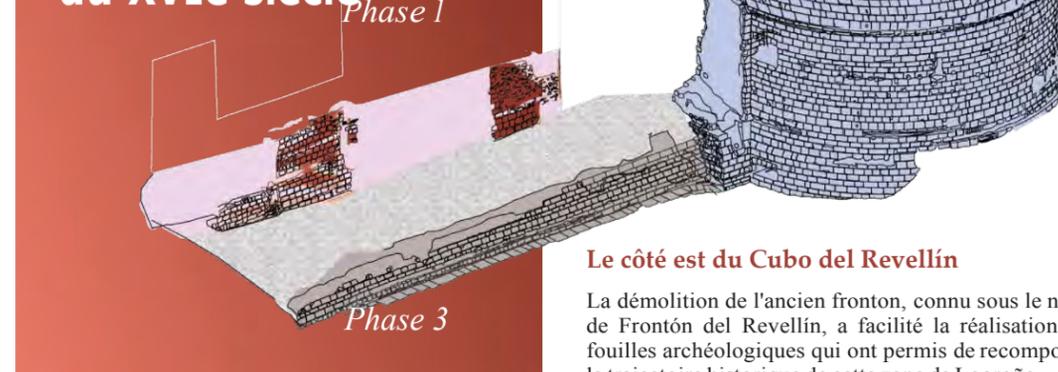


Figure 2. Schéma chronologique des murailles côté nord-est de l'enceinte fortifiée de Logroño

### Le côté est du Cubo del Revellín

La démolition de l'ancien fronton, connu sous le nom de Frontón del Revellín, a facilité la réalisation de fouilles archéologiques qui ont permis de reconstituer la trajectoire historique de cette zone de Logroño.

Pour comprendre cet espace, il faut savoir qu'au XVIe siècle, le Cubo et les murailles du Revellín devaient être la première étape d'un processus de rénovation du système de défense de la ville qui n'a jamais été achevé. Tout indique que sur le pan de muraille qui donnait côté est du fortin, il était prévu d'appliquer le modèle mis en pratique dans l'actuelle rue Once de Junio.

La solution n'a pas été modifiée jusqu'à l'entrée de l'armée napoléonienne à Logroño dans le contexte de la guerre d'indépendance espagnole (1808-1814). La ville fut alors transformée en place forte de l'arrière-garde française, et des travaux de consolidation et de transformation des murailles ont été réalisés. Malgré le manque d'informations documentaires précises, tout suggère que le pan de muraille qui est apparu sous le Frontón del Revellín correspond à cette période et non à l'exécution des travaux entrepris dans le contexte de la Première Guerre carliste. De sorte que dans cette zone, il est possible de voir des ouvrages correspondant à trois périodes historiques différentes (figure 2).

La muraille du XVIe siècle n'a jamais été achevée en raison du changement de contexte historique de la ville de Logroño. L'annexion définitive du royaume de Navarre au royaume d'Espagne et la pacification progressive de la frontière nord ont entraîné à long terme, une perte progressive du poids stratégique de la ville de Logroño. Cela s'est traduit par un manque d'investissement économique pour restructurer ses défenses et en conséquence, la détérioration de l'enceinte. Les informations obtenues grâce aux fouilles archéologiques ont permis de savoir que le Cubo a finalement été rattaché à l'enceinte préexistante au moyen d'une solution improvisée, d'une qualité de construction plus que discutable.

Au fil du temps, les murailles de Logroño se sont tellement détériorées qu'il a été décidé de les démolir en 1892. Le fortin d'artillerie, le Cubo, situé à côté de la porte connue sous le nom de Puerta del Camino, ornée des armoiries de l'empereur Charles Quint et des armoiries de la ville, a réussi à survivre grâce à la grande solidité de sa structure, et au fait que cette zone était, au XIXe siècle, placée sous juridiction militaire. En outre, le développement urbain s'est produit vers le sud, le fleuve Ebre faisant office de frontière.

